

Zeitschrift:	as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera
Herausgeber:	Archäologie Schweiz
Band:	31 (2008)
Heft:	2-fr: La vallée alpine du Rhin : trois pays, une région culturelle
Artikel:	Zone de contact entre le Nord et le Sud
Autor:	Seifert, Mathias
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-109731

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'âge du bronze



1

Zone de contact entre le Nord et le Sud

Fig. 1

La vallée alpine du Rhin vue du nord vers le sud. Au premier plan, Altstätten. Se détachent dans la plaine: le Montlingerberg et la Neuburg (à gauche), l'Eschnerberg (au centre) et le Blattenberg (à droite). Eau forte, 18^e siècle.

Sguardo nella valle alpina del Reno da nord a sud. In primo piano Altstätten. Nell'area della valle si scorgono Montlingerberg e Neuburg (a sinistra), Eschnerberg (nel centro) e Blattenberg (a destra). Acquatinta, XVIII secolo.

Mathias Seifert

La grande densité des sites de l'âge du Bronze dans la vallée alpine du Rhin souligne l'importance de cette région comme zone de contact entre les différents groupes culturels du Nord, du Sud et de la région alpine. Durant toute la période de l'âge du Bronze, la vallée subit des influences culturelles aussi bien du Nord que du Sud.

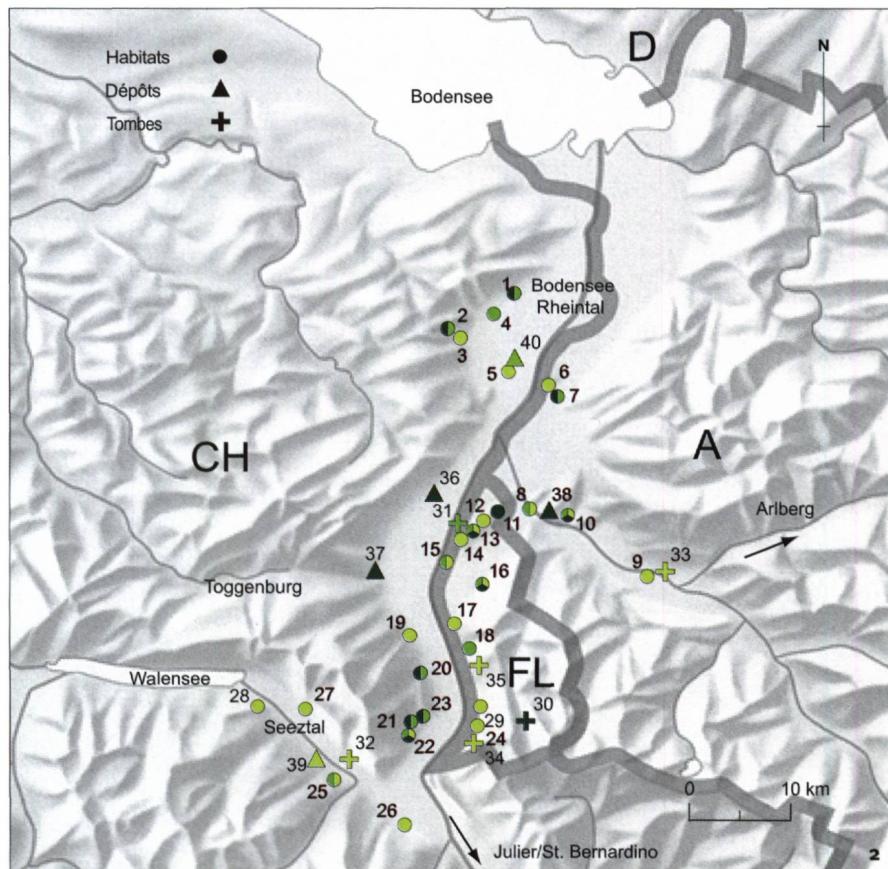


Fig. 2

Carte avec les sites d'habitat (1-29), les tombes (30-35) et les dépôts (36-40) de l'âge du Bronze.

Carta con gli insediamenti dell'età del Bronzo (1-29), tombe (30-35) e depositi (36-40).

- 1 Rebstein, Hardegg-Härdli
- 2 Altstätten, Bürg 1
- 3 Altstätten, Bürg 2
- 4 Altstätten, Schulhaus Bild
- 5 Oberriet, Montlingerberg
- 6 Koblach, Neuburg
- 7 Koblach, Kadel
- 8 Feldkirch, Altenstadt-Grütze
- 9 Bludenz, Kleiner Exerzierplatz
- 10 Göfis, Heidenburg
- 11 Schellenberg, Borscht
- 12 Gamprin, Lutzengüetle
- 13 Eschen, Malanser
- 14 Eschen, Schneller
- 15 Bendern, Kirchhügel
- 16 Nendeln, Römischer Gutshof
- 17 Schaan, Krüppel
- 18 Vaduz, Schloss

Cadre chronologique

Pour les archéologues, l'âge du Bronze commence vers 2200 av. J.-C. et se termine vers 800 av. J.-C. Cependant, la transition avec le Néolithique qui le précède et l'âge du Fer qui le suit est plutôt vague. Vers la fin du Néolithique, la production et le travail du bronze sont déjà très répandus, et les premiers outils ou bijoux en fer apparaissent vers la fin de l'âge du Bronze. Il est étonnamment difficile de documenter le passage d'une époque à l'autre par l'archéologie. A ce jour, on ne connaît pas ou très peu d'objets provenant d'habitats et de sépultures de ces périodes de transition.

Dans la vallée alpine du Rhin, 600 ans environ séparent les sites néolithiques les plus récents des premiers établissements de l'âge du Bronze. Cette longue période de transition ne nous a laissé aucun témoignage archéologique ou seulement de

très faibles indices. A l'instar des régions voisines, nous pouvons supposer qu'il s'agit uniquement d'une lacune dans l'état de nos connaissances, et, qu'au fil du temps, nous retrouverons ici aussi des restes d'habitats contemporains de la civilisation campaniforme du Néolithique final (vers 2300 av. J.-C.) et de la fin de l'âge du Bronze.

Chercheurs et lieux de trouvailles

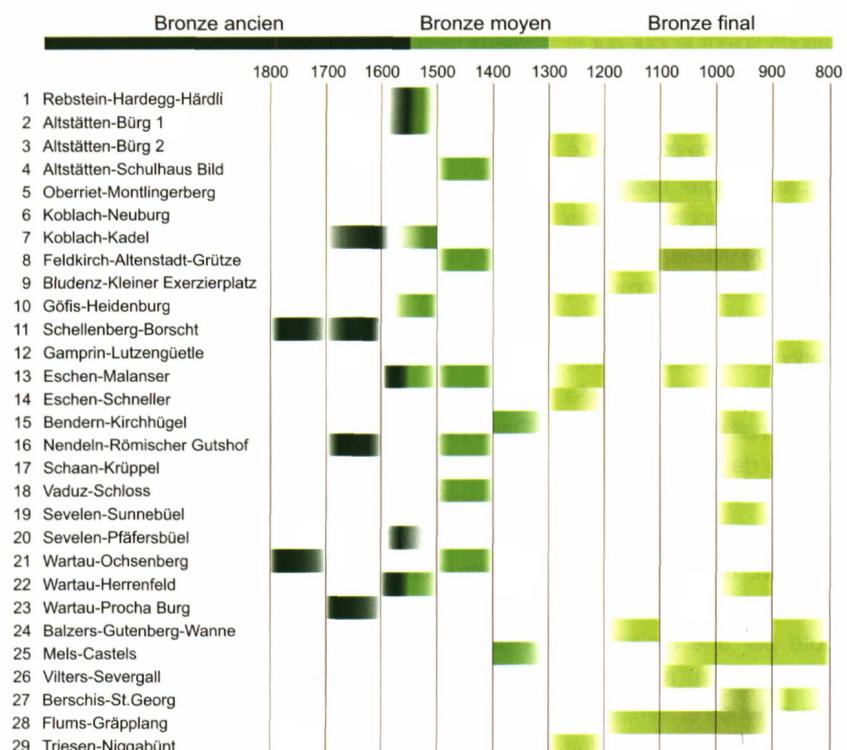
Dans la vallée du Rhin, la plupart des sites de l'âge du Bronze ont été découverts et fouillés durant la première moitié du 20^e siècle. Les recherches archéologiques menées sur des sites importants des deux côtés du Rhin sont directement liées aux noms d'Adolf Hild, Egon Rheinberger, David Beck, Elmar Vonbank, Emil Vogt et Benedikt Frei.

Même si les méthodes de fouille et la documentation de ces chercheurs nous semblent aujourd'hui critiquables, il ne faut pas oublier que nous leur devons un fonds inestimable de plans et de trouvailles provenant de vastes fouilles d'une envergure que les moyens limités dont nous disposons aujourd'hui rendent rare, voire impossible. En plus de leur travail acharné sur les sites, ces archéologues se distinguaient par leurs publications préliminaires permettant de rendre compte régulièrement à un large public des nouvelles trouvailles et découvertes faites sur des chantiers qui pouvaient durer plusieurs années. Ils n'eurent toutefois pas l'occasion de publier une analyse complète de leurs découvertes. Néanmoins, ces pionniers de l'archéologie avaient déjà compris et décrit des aspects importants des différents sites. Il y a 50 ans, grâce aux résultats des fouilles du Montlingerberg, Benedikt Frei identifia par exemple, pour la première fois, la structure de la culture de Laugen-Melaun qui rayonnait des Alpes du Sud jusque dans la vallée du Rhin. Ce n'est que dans les années 1980, à une époque où l'archéologie proto- et préhistorique avait acquis la reconnaissance des autorités et des universités, qu'une nouvelle génération d'archéologues se mit à étudier ces fouilles de façon détaillée. Aujourd'hui, nous disposons de monographies sur l'occupation

- 19 Sevelen, Sunnebüel
- 20 Sevelen, Pfäfersbüel
- 21 Wartau, Ochsenberg
- 22 Wartau, Herrenfeld
- 23 Wartau, Procha Burg
- 24 Balzers, Gutenberg-Wanne
- 25 Mels, Castels
- 26 Vilters, Severgall
- 27 Berschis, St. Georg
- 28 Flums, Gräplang
- 29 Triesen, Niggabünt
- 30 Vaduz, Hahnenspiel
- 31 Gamprin, Au
- 32 Mels, Heiligkreuz
- 33 Bludenz, Kleiner Exerzierplatz
- 34 Balzers, Runda Böchel
- 35 Vaduz
- 36 Sennwald, Salez
- 37 Gams
- 38 Altenstadt
- 39 Mels, Rossheldschlucht
- 40 Oberriet, Montlingerberg

Fig. 3
Les sites d'habitat de l'âge du Bronze (fig. 2) et leur datation.

I villaggi dell'età del Bronzo (fig. 2) e le loro datazioni.



du Montlingerberg, du Borscht et du Malanser. Les services archéologiques des pays et des cantons s'efforcent de mener à terme le plus vite possible l'analyse et la publication de ces rapports anciens. Cependant, les sites connus et nouveaux touchés par des travaux de construction ne sont pas négligés pour autant. Des fouilles et des prospections ciblées – soit selon la manière traditionnelle, en sillonnant les lieux attentivement, soit en s'aider de moyens modernes comme le géoradar – permettent de fouiller et de documenter le mieux possible le patrimoine archéologique.

Des habitats protégés avec terrain, vue et facilités d'accès

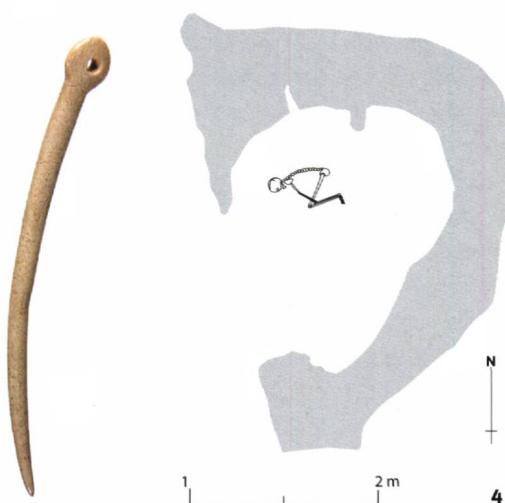
Durant l'âge du Bronze, les nombreuses collines isolées qui parsèment la vallée en grande partie marécageuse entre Balzers et Oberriet/Götzingen offraient des sites d'habitat idéaux. Ils étaient protégés des crues et des torrents, la terre était fertile

grâce au sol de loess, et de plus, la situation stratégique aux portes de l'Arlberg et le long du Rhin en direction des cols alpins des Grisons, permettait de contrôler le transport des marchandises à travers les Alpes. Les sites les plus importants autour du lac de Constance étaient Gutenberg, l'Eschnerberg, Kadel, Neuburg et le Montlingerberg. En amont, les collines et promontoires des deux rives du Rhin ont vraisemblablement presque tous été occupés: du côté saint-gallois, le Pfäfersbüel près de Sevelen, l'Ochsenberg près de Wartau, et le Severgall près de Vilters ont révélé des traces d'occupation; au Liechtenstein, le Sägawehrer près de Nendeln, le Krüppel au-dessus de Schaan et le Schlossfels de Vaduz. À la bifurcation vers la Seeztal, position stratégique pour le contrôle de la route en direction du lac de Zurich, se trouve la colline de Castels occupée depuis le Néolithique. Au-dessus du lac de Walenstadt, qui avançait alors bien plus loin dans la Seeztal, les deux hameaux de Gräplang près de Flums et de Saint-Georges près de Berschis contrôlaient les passages terrestre et lacustre. Les terres agricoles, difficiles à localiser aujourd'hui, devaient se trouver à proximité des sites. L'étude des alentours des collines habitées révèle partout des terrassements et des combes abritées, propices à l'agriculture. Le nombre d'habitats – et donc de terres cultivées – augmente constamment jusqu'au Bronze final, entraînant une modification du paysage par rapport au Néolithique. Les routes qui reliaient les sites ou qui menaient vers le lac de Constance et les cols alpins longeaient la vallée, à flanc de coteau, à l'abri des crues. Bien que les chars et charrettes – vraisemblablement utilisés pour les transports à partir du 3^e millénaire av. J.-C. – aient certainement nécessité des routes assez larges, celles-ci n'ont pas laissé de traces. L'érosion, les torrents et les glissements de terrain ont profondément transformé le paysage depuis lors. Pour atteindre les collines isolées qui se trouvaient dans la plaine marécageuse et souvent inondée, on utilisait des passerelles en rondins de bois et en madriers, identiques à celles mises au jour dans le sud de l'Allemagne.

Fig. 4

Vaduz, Hahnenspiel (FL). Sépulture du Bronze ancien avec une aiguille à chas en os (10 cm de longueur).

Vaduz-Hahnenspiel (FL). Sepoltura dell'inizio dell'età del Bronzo con uno spillone a testa perforata in osso (L. 10 cm).



Périodes d'occupation et extension des sites

Les premières traces d'occupation, encore éparpillées, comme à Cazis dans le Domleschg grisonnais, datent de 2000 av. J.-C. Dans la vallée alpine du Rhin, on trouve déjà, 200 ans plus tard, des établissements sur l'Ochsenberg près de Wartau et sur le Borsch, situé sur l'Eschnerberg. Pour le 17^e siècle av. J.-C., nous connaissons un peu plus de sites: les premières habitations voient le jour sur le promontoire de Saint-Georges près de Berschis dans la Seetztal. Sur le Kadel, près de Koblach, on a exhumé des constructions de la même époque. Le Bronze moyen ne semble pas compter beaucoup de nouveaux habitats: parfois, les endroits établis au Bronze ancien continuent à être utilisés. Pourtant, les sites ne sont jamais occupés bien longtemps, ni au Bronze ancien, ni au Bronze moyen: en général, pas au-delà de deux générations, ce qui correspond, étant donné l'âge moyen de l'époque, à une durée maximale de 50 ans. On ne connaît pas encore vraiment les raisons de la brièveté de la fréquentation des habitats.

Alors que les débuts du Bronze final ne révèlent que peu de lieux d'habitation, une phase plus récente en compte nettement plus. Cette situation s'explique sans doute par une croissance démographique liée à une meilleure agriculture lors d'une période climatique douce et tempérée. Aussi, les établissements sont-ils fréquentés plus

longtemps qu'auparavant. Les sites de Gräplang; le Montlingerberg; Altenstadt, Grütze et la colline de Mels, Castels sont occupés pendant près de 100 ans sans grande interruption.

L'extension des sites est presque toujours connue. Si l'on part d'une occupation complète de la colline, la superficie construite se situe entre 500 m² et 1,5 hectare. L'établissement du Bronze final sur le Montlingerberg occupait la surface la plus grande avec 15 000 m².

Les bâtiments ne se trouvaient pas uniquement au sommet des rochers et des collines; à l'aide de terrasses, on construisait également sur les flancs parfois escarpés des collines. C'est le cas par exemple du site situé sur la Gräplang près de Flums.

Vers 800 av. J.-C., à la fin de l'âge du Bronze, les habitats sont abandonnés après 200 ans de prospérité. Cet abandon que l'on observe aussi dans d'autres régions de Suisse s'explique sans doute par les changements climatiques qui s'amorcent vers 850 av. J.-C. Ceux-ci entraînent des famines qui forcent les communautés, de moins en moins nombreuses, à trouver de nouvelles stratégies de survie, dont en particulier la recherche de nouveaux lieux d'habitation.

Les structures des sites et les bâtiments

Bien que nous connaissons de nombreux sites de l'âge du Bronze, leur organisation ne peut être décrite que de façon générale. D'une part, les fouilles ne peuvent jamais couvrir l'ensemble du territoire, d'autre part les vestiges ont souvent été partiellement détruits par des travaux postérieurs. Dans presque tous les cas, seules certaines parties construites ont pu être documentées, ce qui ne permet pas une reconstitution complète du bâtiment ou du site.

Les structures des bâtiments et des établissements de l'âge du Bronze ont été bien étudiées un peu plus loin dans la région alpine, au bord de la vallée du Rhin dans la région de Coire, dans le Domleschg et dans le Lugnez, une vallée latérale de l'Oberland grisonnais. Malgré la topographie différente,



5

Fig. 5
Gamprin, Au (FL). Offrandes d'une sépulture masculine du Bronze moyen: épée, hache, poignard et aiguille en bronze.

Gamprin-Au (FL). Corredo (spada, ascia, pugnale, spillone in bronzo) trovato in una sepoltura di un individuo maschile della media età del Bronzo.

Fig. 6
Mels, Heiligkreuz (SG). Offrandes provenant de tombes à incinération de l'âge du Bronze final (épingles, bracelets, couteaux, poignard en bronze).

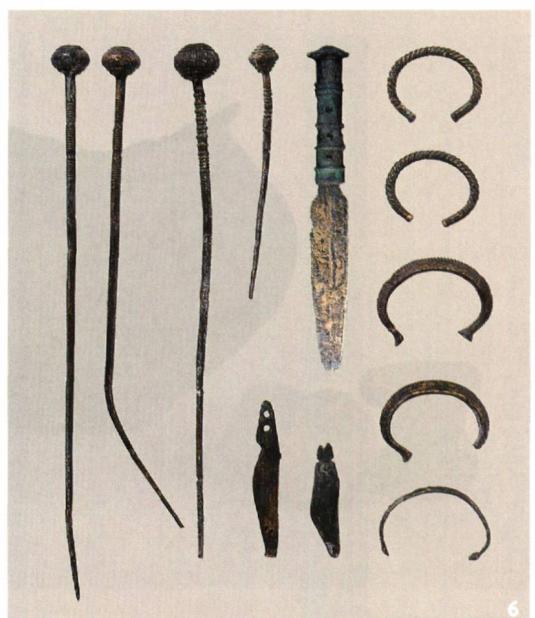
Mels-Heiligkreuz (SG). Scelta di oggetti provenienti dalla tomba ad incinerazione della tarda età del Bronzo (spilloni, bracciali, coltelli, pugnale in bronzo).

Fig. 7
Bludenz, Kleiner Exerzierplatz (A). Le mobilier (céramique, rasoio in bronze) de la tombe à urne n°4 du Bronze final.

Bludenz-Kleiner Exerzierplatz (A). Corredo (ceramiche, rasoio in bronzo) della tarda età del Bronzo proveniente dall'urna funeraria N°4.

les maisons sont construites de la même façon. On y trouve deux types d'habitat. D'une part, des constructions à madriers horizontaux ou à poteaux aménagés sur des soubassements de deux à trois rangées de pierres sèches. Ces bâtiments mesurent 4 m de largeur au maximum et jusqu'à 12 m de longueur. D'autre part, des constructions à poteaux plantés dans le sol, dont on retrouve encore les pierres de calage qui maintenaient les poteaux.

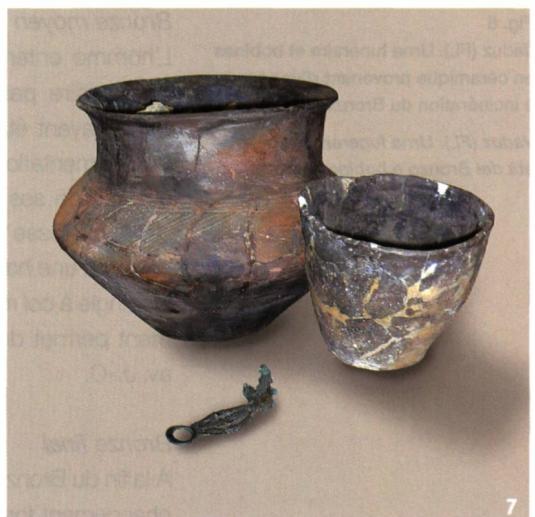
Le nombre de bâtiments et donc l'extension des habitations sont les mieux connus sur le site du Bronze ancien de Cazis, Cresta dans le Domleschg. Les dix maisons devaient abriter une population évaluée entre 40 et 80 personnes. Les établissements de la vallée du Rhin situés près du lac de Constance datent de la même époque et devaient être environ de la même taille. Ce n'est, semble-t-il, qu'au Bronze final qu'il y eut des établissements plus grands.



6

Où se situent les cimetières de l'âge du Bronze?

Dans la vallée du Rhin, si des tombes sont attestées pour toutes les phases de l'âge du Bronze, de longues périodes de transition entre le Bronze ancien, le Bronze moyen et le Bronze final ne sont toutefois pas documentées. Les tombes isolées et les petits cimetières se situent à l'extérieur des habitations, et aucun d'entre eux ne peut être attribué à une agglomération. Les 13 sépultures connues s'étendent sur environ 1300 ans et ne concernent donc qu'une part insignifiante de la population. Bien que l'on suppose que seule une petite minorité se faisait inhumer, le nombre très faible de tombes connues est surprenant. Cette situation peut certainement s'expliquer par le fait que, souvent, les sépultures ne sont pas repérées lors de travaux de construction, surtout lorsqu'une certaine distance les sépare les unes des autres et qu'elles ne sont pas signalées par des murets de pierre. S'il s'agit en plus de sépultures à urne, la probabilité qu'elles soient découvertes est minime. Puisque le choix des lieux de sépultures ne semble suivre aucune règle, la découverte de tombes continuera à dépendre du hasard.



7

Bronze ancien

A ce jour, la seule découverte d'une tombe du début de l'âge du Bronze a été faite par un berger au début du 20^e siècle dans une niche rocheuse située au-dessus du Hahnenspiel, à 2000 m d'altitude. La personne enterrée, on ne sait s'il s'agit d'un homme ou d'une femme, repose en position repliée. La sépulture contenait, comme offrande, une aiguille à chas en os. Avec les bagues et les boutons en os, les aiguilles sont des objets typiques du début de l'âge du Bronze, vers 2100 av. J.-C.



8

Fig. 8

Vaduz (FL). Urne funéraire et bobines en céramique provenant d'une tombe à incinération du Bronze final.

Vaduz (FL). Urna funeraria della tarda età del Bronzo e bobine in argilla.

Bronze moyen

L'homme enterré à Gamprin au Bronze moyen devait faire partie de la classe supérieure. La tombe ayant été découverte et fouillée en 1879, la documentation n'est pas très précise. L'homme, entouré de ses armes, reposait la tête vers l'est dans une fosse tapissée de pierres. Il était accompagné d'une hache, d'un glaive et d'un poignard. L'épingle à col renflé et percé qui fermait son vêtement permet de dater la sépulture du 15^e siècle av. J.-C.

Bronze final

À la fin du Bronze moyen, le rituel funéraire subit un changement fondamental qui persistera jusqu'à la fin de l'âge du Bronze: les défunt sont brûlés et les cendres sont déposées dans des urnes ou des récipients en matériaux organiques avec leurs bijoux et leurs effets personnels. En 1870, une tombe de ce type a été découverte à Mels. Les offrandes (six épingle à tête de pavot, plusieurs bracelets, des éléments de ceintures, deux couteaux et un poignard) permettent de penser qu'il s'agirait de plusieurs individus – probablement un homme et deux femmes. La coutume d'équiper les tombes de riches offrandes en bronze se perd peu à peu au cours des siècles suivants. Les parures des

vêtements, surtout les aiguilles, changent de forme: grandes et lourdes tout d'abord, elles sont petites et légères vers la fin de l'âge du Bronze. Si les dernières tombes de cette période ne sont que rarement accompagnées d'offrandes en métal, on y trouve en revanche fréquemment des services complets de vaisselle en céramique. Comme il s'agit de tombes à incinération, les sépultures ne sont souvent pas reconnues en tant que telles lors de travaux de construction, et la vallée du Rhin abonde en trouvailles isolées de cette période, sans contexte de fouille ou funéraire connu. Citons par exemple le couteau à languette de Vaduz, très bien conservé, provenant sans doute d'une tombe du 12^e siècle av. J.-C. Des offrandes manifestement funéraires du 10^e siècle av. J.-C. ont été découvertes à Bludenz dans le Vorarlberg et à Balzers au Liechtenstein. Elles proviennent de deux petits cimetières comptant cinq et six tombes. Outre une urne en céramique pour les cendres, les incinérations contenaient un à deux récipients dans lesquels se trouvaient probablement de la nourriture pour le défunt. Un rasoir découvert dans l'une des tombes de Bludenz indique qu'il s'agit sans doute d'un homme. Dans deux tombes de Balzers, une aiguille et des bijoux (?) en fil métallique pourraient indiquer qu'il s'agit d'une sépulture féminine. Pour compléter la liste du mobilier funéraire du Bronze final, ajoutons encore les objets découverts dans une tombe à Vaduz datant de la même époque: outre l'urne et un autre récipient, elle contenait quatre bobines en terre cuite dont deux ornées. Si l'on interprète ces

Fig. 9

Balzers, Runda Böchel (FL). Mobilier du Bronze final provenant de la tombe à urne n°4.

Balzers-Runda Böchel (FL). Corredo della tarda età del Bronzo proveniente dalla tomba n°4.

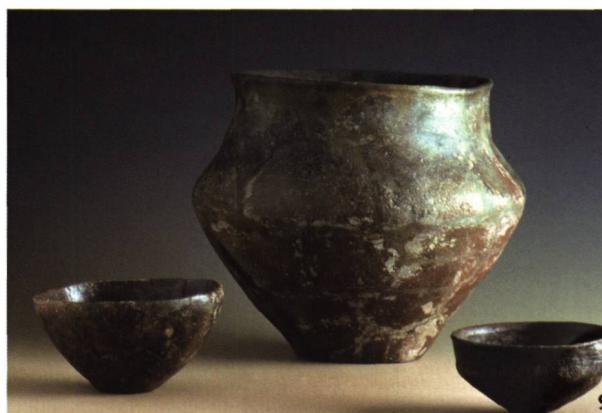


Fig. 10

Dépôts de l'âge du Bronze dans la vallée alpine du Rhin. a) Dépôt de haches du Bronze ancien de Sennwald, Salez (SG); b) dépôt de haches et de bagues du Bronze ancien de Mels, Rossheldschlucht (SG); c) dépôt d'Oberriet, Montlingerberg (SG) contenant trois lames de fauilles du Bronze final.

Depositii dell'età del Bronzo della valle alpina del Reno. a) Deposito di asce dell'antica età del Bronzo a Sennwald-Salez (SG); b) deposito di asce ed anelli decorati dell'antica età del Bronzo a Mels-Rossheldschlucht (SG); c) deposito di tre lame di falchetto della tarda età del Bronzo a Oberriet-Montlingerberg (SG).



dernières comme des bobines de fil, on en tire la conclusion logique qu'il s'agit là de l'inventaire d'une sépulture féminine.

Enterrés et oubliés – des dépôts de l'âge du Bronze

Par «dépôt» ou «cachette», on décrit, pour l'âge du Bronze, un ensemble de découvertes qui n'apparaît pas aussi fréquemment aux différentes époques de l'âge de la Pierre. A flanc de coteau, le long de la vallée du Rhin ainsi qu'à l'entrée de la Seetztal, et à Sennwald, Grabs, Altenstadt et Mels, on a découvert, aux 19^e et 20^e siècles, des dépôts de métal isolés, contenant surtout des haches en bronze du 19^e siècle av. J.-C. Leur forme, mais aussi leur alliage, comprenant une partie prédominante de cuivre et de l'antimoine, les distinguent des objets plus tardifs dont le bronze est en général un alliage de cuivre et d'étain. Une découverte étonnante a été faite en 1943 dans une niche rocheuse située dans la gorge étroite de la Rossheldschlucht, près de Mels. Le dépôt qu'on y a découvert contenait trois bracelets en spirale et une lame de hache de la même forme que celles contenues dans les dépôts découverts à Sennwald et Altenstadt. Tous les objets découverts à Rossheld étaient recouverts de cire d'abeille pour des raisons encore inconnues. On ne sait pas non plus pourquoi ces objets ont été cachés. À l'époque, ils valaient certainement une fortune – le dépôt de Salez contenait entre 60 et 70 haches pesant environ 15 kg au total. Le propriétaire voulait-il les



10c

protéger des voleurs, ou était-ce un dépôt votif en l'honneur de quelque divinité?

Plusieurs trouvailles isolées en bronze datant du Bronze moyen et final peuvent vraisemblablement être considérées comme des offrandes votives. Les sources, rivières et marécages étaient apparemment habités par des divinités que l'on essayait d'influencer par des cadeaux, comme des épées, des poignards, des couteaux ou des haches.

Fig. 11

Collier en perles d'ambre du Bronze final trouvé à Oberriet, Montlingerberg. Le matériel brut provient des pays baltes. Les perles ont été fabriquées en Italie, d'où elles sont reparties vers le nord par les voies commerciales, pour arriver dans la vallée alpine du Rhin.

Collana d'ambra di Oberriet-Montlingerberg (SG). La materia prima proveniva dalla regione del Mar Baltico; la produzione delle perle era effettuata in Italia: da qui raggiungeva il nord e la valle alpina del Reno grazie agli scambi commerciali.

Trois fauilles déposées sur le site du Bronze final situé sur le Montlingerberg étaient sans doute des offrandes pour demander ou en remerciement d'une bonne récolte.

Le développement culturel – lié au Nord depuis toujours

Lorsque les glaciers se retirèrent des hauteurs des régions alpines, vers la fin de la dernière période glaciaire, les plantes, puis les animaux, et enfin l'homme vinrent s'installer dans les régions libérées de la glace. C'est pourquoi, la vallée alpine du Rhin a été colonisée depuis le nord. Parmi les silex du camp de chasse de Coire, Marsöl – site le plus ancien de la vallée alpine du Rhin, occupé vers 10000 av. J.-C. – on trouve, outre de la radiolarite à l'état brut d'origine indigène, des silex provenant de la région bavaroise qui témoignent des contacts avec le Nord.

Au début du Mésolithique, les habitants du site d'Oberschaan, Moos semblent également avoir eu des échanges de biens, et donc culturels avec le Nord, au vu des découvertes de silex. Ce n'est que



11

vers la fin de cette époque qu'apparaissent les premiers matériaux bruts provenant du sud des Alpes. Les sites du Néolithique, attestés dans la vallée alpine du Rhin dès le 5^e millénaire, fournissent, outre des silex, des outils en os ou en corne, et

Montlingerberg (SG). La colline isolée située au bord du Rhin n'a plus aujourd'hui sa surface d'origine. Lors de la correction du Rhin entre 1856 et 1921, le côté nord du rocher fut utilisé comme carrière. La situation la plus adaptée à l'occupation se trouvait sur le plateau qui descendait doucement vers l'est, le nord et le sud étant délimités par des falaises abruptes. Des recherches récentes ont révélé que le versant ouest aurait été également habité. La découverte la plus ancienne, une hache en cuivre, date du Néolithique. Les indices d'une occupation au Bronze moyen sont peu nombreux. En revanche, l'âge du Bronze final et l'âge du Fer ont laissé de nombreuses traces de constructions, dont un mur de fortification. De riches trouvailles de bijoux, d'outils et d'armes en métal (bronze, fer), de poterie et de bijoux précieux en ambre soulignent l'importance de l'endroit situé à un point crucial pour le commerce entre le Nord et le Sud.



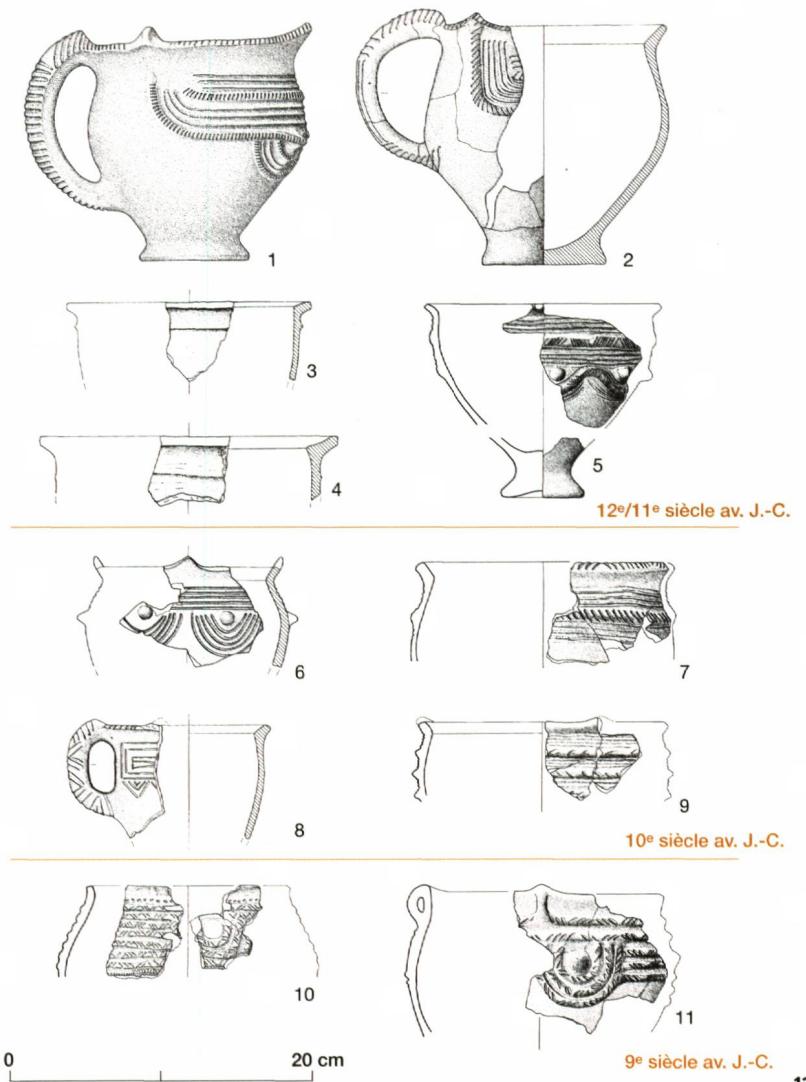


Fig. 12

Les formes des céramiques du Bronze final découvertes dans la vallée alpine du Rhin. Récipients fabriqués selon le même procédé que ceux de la culture de Laugen-Melaun, originaire du Trentin et du Tyrol du Sud.

Le forme dei recipienti di ceramica della tarda età del Bronzo negli insediamenti della valle alpina del Reno. Vasi fabbricati secondo lo stile della cultura di Laugen-Melaun tipica del Sud-Tirole e del Trentino.

1 Altenstadt, Grütze; 2-4, 6, 8 Flums, Gräplang; 5, 7, 10, 11 Mels, Castels; 9 Balzers, Gutenberg-Wanne.

surtout de la vaisselle en céramique qui permet une meilleure analyse culturelle des sites. Bien que les analogies et les différences soient fluctuantes entre les différentes périodes, on peut néanmoins constater une similitude certaine avec les cultures qui se trouvent dans l'avant-pays du nord des Alpes. Les contacts commerciaux avec le sud des Alpes semblent avoir été si importants que des individus, seuls ou en groupe, voyageaient régulièrement dans une direction comme dans l'autre, et étaient accueillis dans les habitats des deux côtés des Alpes. Les céramiques importées permettent du moins d'émettre cette hypothèse.

Au Bronze ancien, les ressemblances culturelles avec le Nord sont toujours prépondérantes. Dans le domaine funéraire, mentionnons la personne inhumée en position repliée sur le Hahnenspiel. En Allemagne du Sud, les morts étaient enterrés de la même façon.

Parmi le matériel issu des fouilles, les formes des outils et les bijoux en bronze matérialisent les échanges avec le sud des Alpes. Les formes et les décorations de la vaisselle rappellent beaucoup celles que l'on trouve au nord du lac de Constance et dans la partie orientale du Plateau suisse, alors que la proportion des différents types de récipients et de décors révèle des différences régionales.

La plupart des particularités régionales se trouvent au cœur de la région alpine, au nord des cols des Grisons. Mais là aussi, les points communs avec le Nord sont plus nombreux qu'avec le Sud. L'occupation de cette région, attestée seulement à partir de l'âge du Bronze ancien, s'est faite en tout cas par le Nord.

Dans le courant du Bronze moyen et au début du Bronze final, l'influence du Nord se retrouve dans les rites funéraires, les vêtements, ainsi que dans le matériel mis au jour. Les différences avec le Sud apparaissent désormais aussi dans les bijoux et les outils en bronze.

Dans le territoire qui s'étend du cœur des Alpes aux limites de la vallée alpine du Rhin, on rencontre, au 12^e siècle av. J.-C., un phénomène unique dans la Préhistoire. Soudain, deux nouveaux types de récipients apparaissent sur les sites, provenant de la culture de Laugen-Melaun, originaire du Trentin et du Tyrol du Sud: la cruche à anse richement ornée et le pot au décor sobre, caractérisé par un cordon lisse juste au-dessous du rebord. Ces récipients sont si fréquents – comparés aux céramiques importées qui apparaissent au Bronze ancien et moyen – qu'il est impossible d'attribuer leur existence uniquement à l'importation fortuite de quelques marchands de passage. L'analyse de l'argile indique que la plupart de ces récipients ont été produits sur place. Plusieurs hypothèses expliquant leur apparition peuvent donc être prises en considération: est-ce que certains individus contemporains de la culture de Laugen-Melaun auraient quitté leur région d'origine pour s'établir dans



Castels (SG). La colline de Castels se trouve à l'entrée de la Seetal, du côté sud de la vallée. Utilisée d'une part comme carrière pour sa molasse de Mels, d'autre part pour des installations militaires durant la première moitié du 20^e siècle, la colline a perdu sa forme d'origine. Au sommet se trouve un plateau, délimité par des falaises côté montagne, qui descend en terrasses vers le nord et l'est. Les traces les plus anciennes, datant de différentes phases du Néolithique, ont été découvertes sur le plateau et sur un replat, situé un peu plus au sud. Quelques tessons de céramique pourraient indiquer que la colline était déjà habitée au Bronze ancien. Elle était certainement occupée au Bronze moyen, cette fois

à nouveau sur le plateau. Au Bronze final, époque pour laquelle les témoignages archéologiques sont les plus nombreux, la zone d'occupation comprenait l'ensemble du plateau et les terrasses situées juste en dessous. Durant le Premier et le Second âge du Fer, les sites se déplacent à plusieurs reprises. Sur le plateau, des murs et des objets d'époque romaine ont été aussi retrouvés. Pour le Haut Moyen Age, plusieurs tombes ont été mises au jour sur le plateau et sur la terrasse orientée vers l'est. Certaines zones seulement ayant été fouillées, il est impossible de tirer des conclusions fiables sur les structures des sites et des bâtiments lors des différentes phases d'occupation.

la vallée alpine du Rhin où ils se seraient intégrés aux populations autochtones et où ils auraient continué à produire leur vaisselle? Est-ce que des habitudes culinaires, voire même des traditions cultuelles liées à des récipients de ce genre auraient été importées du Trentin et du Tyrol du Sud? Les recherches sur ce sujet n'étant pas encore suffisamment nombreuses, il est pour le moment impossible de trancher entre ces différentes hypothèses. Il nous reste à ajouter que si la cruche à anse change de forme au cours du temps, elle reste toutefois une partie intégrante de la céramique domestique jusqu'à la fin du Premier âge du Fer.

La proportion de céramique de la culture de Lauen-Melaun représente cependant moins de 10% de la céramique domestique. C'est essentiellement de la poterie de tradition indigène qui continue à être produite. Ces récipients bien cuits et richement décorés ont en partie leur équivalent dans le sud de l'Allemagne et dans la partie orientale du Plateau suisse. Les liens et les contacts avec la vallée du Rhin semblent avoir été particulièrement intenses vers la fin du Bronze final. Faute de sources écrites, il est impossible de dire si les gens parlaient la même langue. Toutefois, les nombreuses similarités entre les objets permettent d'émettre cette hypothèse.